Zeitschrift: Schweizerische Chorzeitung = Revue suisse des chorales = Rivista svizzera delle corali = Revista dals chors svizzers

Herausgeber: Schweizerische Chorvereinigung

Band: 2 (1979)

Heft: 3

Buchbesprechung: Chronique bibliographique

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Paul Griffiths: HISTOIRE DE LA MUSIQUE MODERNE de Debussy à Boulez. Editions Fayard.

La nécessité de présenter à nos lecteurs une introduction à la musique moderne s'avérait pressante. Aussi en avons-nous trouvé une des plus intéressantes et qui réponde à cette nécessité. Comme le disait Berlioz dans ses mémoires: «De nouveaux besoins de l'esprit, du cœur et du sens de l'ouïe imposent de nouvelles tentatives et même, dans certains cas, l'infraction des anciennes lois».

L'auteur, partant de l'époque comprise entre le romantisme et les temps modernes, suit les diverses directions que la musique a prise jusqu'à aujourd'hui. Les différents courants sont nettement soulignés par la concentration de l'étude sur les œuvres principales et les moments cruciaux de la musique de notre fin de siècle. Il insiste tout naturellement sur les compositeurs (Alban Berg, Anton Webern, Olivier Messiaen, Karlheinz Stockhausen, etc.) qui ont eu une grande influence sur la musique moderne.

Paul Griffiths explique clairement les raisons de l'évolution de la musique.

Elles sont multiples, mais pas toujours

En lisant cet ouvrage très objectif, on acquiert une juste vision des choses. N'oublions pas non plus de mentionner qu'il est agrémenté d'illustrations comprenant des reproductions de portraits, d'affiches, d'instruments et d'orchestres, de croquis de scène, de dessins de couverture et des extraits de partitions.

rr

Jacques Bourgeois: GIUSEPPE VERDI. Editions Juillard.

Quand Verdi mourut à Milan en 1901, il était considéré comme le grand homme de la musique internationale. Wagner, son contemporain, né en 1813, comme lui, était décédé depuis dix-huit ans. Verdi n'avait donc plus de concurrent à qui disputer la première place.

En Allemagne, Brahms et Mahler n'étaient encore que des gloires locales. En France, Debussy n'avait pas vu Pelléas et Mélisande représenté. Seul Puccini commençait à s'imposer. Mais les années qui suivirent allaient être néfastes pour Verdi. Il subira une éclipse presque totale. Il ne faut pas s'en étonner, car les musiciens dont nous venons de citer les noms prendront de l'importance au détriment de Verdi. Alors que Verdi prolongeait l'esprit de ses prédécesseurs, les autres amenaient des tendances totalement différentes, voire révolutionnaires pour l'époque. Des esthétiques nouvelles apparurent qui accaparèrent l'intérêt des mélomanes en les détournant du grand opéra verdien. Il n'est cependant aucune de ces tendances que Verdi n'ait fait siennes et malgré cela, il n'a pas réussi à faire avancer le langage musical au même titre que Wagner.

L'ouvrage de J. Bourgeois, passionnant, à plus d'un égard, nous explique aussi la personnalité de Verdi, l'homme derrière le musicien, le personnage qui transcende l'artiste.

Cette excellente étude vient enrichir d'un ouvrage capital la bibliographie consacrée à Verdi et pauvre en ouvrages écrits en français. rr

WAGNER AUTHENTIQUE.

Il y aura toujours des passionnés et des détracteurs de Wagner et le wagnérisme sera toujours aussi difficile à définir. On peut bien sûr donner une explication à ce «phénomène» en considérant déjà un aspect de cette évolution qui favorisa la renaissance du sentiment national allemand. Mais vu sous cet angle seulement tout éclaircissement demeure insuffisant. C'est pourquoi nous allèguerons notre propos des conceptions qui ont été à la fois celles des ennemis et des admirateurs de Wagner et nous limiterons-nous à ne parler que de l'histoire d'un artiste.

Mais comment se faire une juste idée de ce personnage, puisqu'en 1883, an-

née de sa mort, la bibliographie wagnérienne comprenait environ dix mille ouvrages. Aujourd'hui ce chiffre est multiplié par deux ou trois. Quel homme, artiste ou politique, a dépassé ce nombre? Soucieux d'objectivité et désireux d'en revenir aux sources même, éliminant de manière délibérée toute passion qui relègue la vérité à un stade où la confusion ne permet plus de saisir la réalité des choses, nous avons poussé notre recherche et avons découvert deux ouvrages (*) capitaux. Nous les soumettons à la perspicacité du lecteur, sachant bien qu'ils offriront le moyen le plus sûr de connaître un Wagner authentique. Premièrement vu par lui-même et secondement vu par un spécialiste de la biographie sans cesse désireux de restituer l'exactitude historique en refusant — c'est son principe de base — l'aventure verbale.

Nombre de personnes en arriveront à la conclusion hâtive que cet artiste, lié à tant d'événements heureux et malheureux, n'est plus capable de soulever l'enthousiasme. Nous n'en croyons rien, car plus nous pénétrons une âme, plus nous découvrons en elle l'explication des mobiles qui ont dicté telle ou telle action, et il arrive parfois que nous nous découvrons un peu nous-mêmes. Par cela simplement il vaut la peine de s'arrêter un instant et de forcer la comparaison. rr

(*) *1. Richard Wagner: Ma Vie. Editions Buchet/Chastel*

2. Guy de Pourtalès: Wagner. Histoire d'un artiste. Editions Gallimard. NRF

CHOIX DE CHANSONS. Editions de la Sté cant. des chant. Neuchâtelois. 2017 Boudry.

Dans le but de favoriser la pratique du chant populaire dans tous les milieux, la Commission de musique de la SCCN vient d'éditer un recueil de chansons (prix fr. 5.—). Ce petit manuel, dont 2000 exemplaires ont été vendus à ce jour, arrive à son heure et il permettra, nous en sommes certains, de raviver des souvenirs heureux et peut-être de rétablir un contact perdu avec une société.

Chronique discographique

L. van BEETHOVEN: Fidelio. Opéra en deux actes. Texte d'après J. N. Bouilly, J. Sonnleithner. Version définitive de Georg Friedrich Treitschke. Présentée intégralement avec: Dietrich Fischer-Dieskau; Hans Sotin; René Kollo; Gundula Janowitz; Lucia Poppi; Adolf Dallapozza; Karl Terkal; Alfred Sramek; les Chœurs de l'Opéra d'Etat de Vienne (dir.: Norbert Balatsch); l'Orchestre Philharmonique de Vienne.

Direction: Leonard Bernstein.

Enregistrement: février 1978 à Vienne (Grosser Musikvereinssaal).

3 disques Deutsche Grammophon sous coffret 2740 191.

Le 24 mai 1970, Bernstein avait dirigé Fidelio au théâtre «an der Wien» dans le cadre du Festival de Vienne. Ce fut un véritable événement musical.

Il existe actuellement six enregistrements intégraux disponibles dont trois sont des versions de référence, et parmi celles-ci une s'impose particulièrement, la présente, avec Leonard Bernstein.

Il faut bien admettre que Bernstein est devenu une sorte de monument musical, débordant de vie, voire de provocation. Bernstein se donne totalement et il fut le premier, après la guerre, à mettre en branle, par ses enregistrements, la grande renaissance mahlérienne. Bien d'autres exploits pourraient être portés à son actif, West Side Story pour n'en présenter qu'un et non des moindres.

Ce Fidelio constitue la première émission en direct réalisée en couleur par la télévision au départ de l'Opéra d'Etat de Vienne. Exportée à la Scala de Milan en 1978, cette réalisation y remporta un succès triomphal. Ces disques ont fixé à jamais pour nous ces grands moments de sublimes beautés.

Une exécution magistrale à ne pas manquer où les solistes sont vraiment remarquables: Gundula Janowitz, Léonore superbe à la voix divine dont l'in-